

L'été de Kikujiro - *Guide Benshi.fr*

Synopsis

Les grandes vacances débutent et contrairement à ses camarades, qui vont en famille à la mer, Masao n'a personne avec qui partir en voyage. Un jour, alors qu'il s'ennuie chez sa grand-mère chez qui il vit, Masao tombe par hasard sur une photographie de sa mère qu'il n'a jamais vue. C'est décidé, il part à sa recherche. Kikujiro, un ancien yakuza peu commode se voit confier la tâche d'accompagner le garçon dans son périple. Tout compte fait, ces vacances seront peut-être moins ennuyeuses que prévues.

L'avis de Benshi

L'été de Kikujiro est un film à part dans l'œuvre de Takeshi Kitano, cinéaste japonais connu pour ses films sombres et violents, même s'il en a aussi réalisé des totalement loufoques. Il est à part non pas en raison du mélange de drame et de comédie que l'on pouvait déjà voir à l'œuvre à différents degrés dans *Sonatine*, *Hana-Bi*, *A scene at the sea* ou encore *Jugatsu* (des films plus pour les adultes), mais en raison de la grande douceur qu'il contient. En effet, pour la première fois (et peut-être bien la dernière fois jusqu'à présent), Takeshi Kitano réalise un film plutôt optimiste et entièrement tourné vers la vie, sans pour autant nier que l'homme peut parfois être mauvais, et l'existence, douloureuse. L'été de Kikujiro est un de ses films les plus personnels et par conséquent, l'un des plus touchants. Kikujiro était le prénom de son père, un père souvent absent, qui aurait fréquenté le milieu des yakuza. Ainsi, à travers la relation qui se tisse entre le petit Masao et l'ancien yakuza Kikujiro, nous pouvons imaginer en filigrane celle en partie vécue, en partie fantasmée par Takeshi avec son père.

Comme à son habitude, le cinéaste joue dans son propre film. Il interprète ici le rôle de Kikujiro, un homme sans trop de scrupules et immature. Mais très vite, nous nous rendons compte que cet homme bourru n'est pas aussi méchant qu'il en a l'air. Comme le titre du film l'indique, le personnage principal est Kikujiro, sauf que nous ne découvrons son prénom qu'à la toute fin et que sur l'affiche, c'est Masao qui occupe seul

le premier plan, Kikujiro apparaissant bien plus petit en arrière plan. Tout le film joue sur cette ambiguïté au sujet de l'identité du personnage principal et un glissement s'opère en cours de route. L'enfant qu'est Masao rencontre l'enfant qu'est toujours Kikujiro et, aux côtés de Masao, Kikujiro devient progressivement un véritable adulte. La métamorphose est saisissante et bouleversante. Malgré les défauts de Kikujiro qui ne sont pas des moindres, Masao s'attache à cet homme un peu sauvage et inversement Kikujiro se prend d'affection pour cet enfant à l'histoire familiale proche de la sienne. Orphelins chacun à leur manière, Kikujiro et Masao deviennent un peu comme un père et un fils l'un pour l'autre.

Construit tel un journal intime, celui de Masao, le film nous fait partager avec le sens inimitable du burlesque et de la poésie de Kitano le "road-trip" peu banal de deux êtres qui étaient faits pour se rencontrer.

Pour quel public ?

L'été de Kikujiro est un film accessible dès 7-8 ans, mais nous le conseillons plutôt à partir de 9 ans en raison d'un langage souvent fleuri et de scènes un peu sensibles, même si Takeshi Kitano a eu l'intelligence de toujours détourner (par l'ellipse par exemple ou par l'humour) ou mettre à distance (en arrière plan) la violence.

Plus d'information

Joe Hisaishi, le compositeur de la musique de presque tous les films de Hayao Miyazaki a aussi composé celle de plusieurs films de Takeshi Kitano, dont *L'Été de Kikujiro*. Ce point commun est intéressant au regard de l'extrême sensibilité présente dans l'oeuvre de ces deux réalisateurs. La mélancolie et la pudeur dont est empreinte le cinéma de Kitano se marient à merveille aux élans lyriques dont est capable Joe Hisaishi. Dans *L'Été de Kikujiro*, nul doute que la musique rend encore plus poignantes certaines scènes.

"Insaisissable", c'est un adjectif qui est souvent employé pour qualifier Takeshi Kitano, en raison de ses nombreux talents (acteur, réalisateur, comique, présentateur d'émissions télévisées, peintre, auteur, chanteur, etc.) mais aussi en raison de ses divers

visages (à la fois figure populaire et intellectuelle). Au Japon, Takeshi Kitano est appelé Beat Takeshi, en référence au Two Beats, le duo de comiques qu'il a formé avec un ami au début de sa carrière d'artiste. Au Japon, ce genre de théâtre, qui se rapproche du one man show à l'occidental, s'appelle le manzai. Il s'agit d'un art japonais très ancien qui consiste en un dialogue comique entre deux acteurs, l'un jouant le boke, c'est à dire l'idiot injurieux et râleur, l'autre le tsukkomi, autrement dit le sage. Vous l'aurez deviné, Takeshi Kitano jouait le boke. Grâce à son franc-parler tout sauf politiquement correct, Takeshi Kitano est devenu très célèbre et très populaire dans son pays. Plus tard, en tant que cinéaste, il fera jouer son ancien compagnon de scène (Beat Kiyoshi) dans plusieurs de ses films. Dans L'Eté de Kikujiro, Beat Kiyoshi, interprète le rôle de l'homme qui attend le bus avec Masao et Kikujiro.

En outre, Takeshi Kitano fait souvent référence à ses débuts de comédien dans ses films. C'est notamment le cas dans L'Eté de Kikujiro où ce dernier se moque de deux jeunes en pleine répétition d'un spectacle de manzaï, avant d'essayer plus tard dans le film de faire des claquettes comme il les a vus en faire. Il se trouve que dans sa jeunesse, lors de sa formation dans un théâtre où il avait initialement été embauché comme garçon d'ascenseur, Kitano a appris les claquettes, en plus de la comédie.

Dans L'Eté de Kikujiro, Takeshi Kitano fait aussi référence au théâtre par l'intermédiaire du rêve, des rêves assez surréalistes qui témoignent également de son goût pour la peinture et de sa pratique plastique. Beaucoup de plans sont d'ailleurs construits comme des tableaux dans ce film.

(film restauré en 2016)

Pour aller plus loin

Pour en savoir plus sur les débuts de comédien de Takeshi Kitano : Asakusa Kid, un roman autobiographique plein d'humour et de sensibilité. Il a été publié en France par Denoël et Les Editions du Rocher.

Le réalisateur a aussi écrit un joli roman autobiographique sur sa jeunesse : La vie en gris et rose, qui a été publié en France par Philippe Picquier.

Ces deux romans sont passionnants et très bien écrits mais si ma mémoire ne me trompe pas, il me semble qu'ils sont plus destinés aux adultes qu'aux enfants. A vérifier!

Les enfants se demanderont sûrement qui est Kikujiro, d'où vient ce tatouage qu'il a dans le dos et ce qu'il signifie. L'Eté de Kikujiro n'est pas un film de yakuza, contrairement à beaucoup d'autres du cinéaste mais la figure du yakuza y est tout de même omniprésente, ne serait-ce que par le mystère que représente Kikujiro. Il pourrait être intéressant d'expliquer aux enfants ce qu'est un yakuza (lien avec les samouraïs, code d'honneur, etc.) en faisant le parallèle avec la figure du gangster américain.

Chez Takeshi Kitano, les yakuza ne sont pas forcément des anges, loin de là, mais le cinéaste les dote aussi d'une profondeur et d'une sensibilité réelle comme s'il se trouvait des points communs avec eux.

Une idée de lecture pour les adolescents de 11 ans et plus : La nuit des Yakuza, un roman jeunesse d'Anne Calmels, édité chez Père Castor Flammarion.